47

No 67
1384849



N° 55 —— 18 parties
4883

LES DEUX CHASSEURS ET LA LAITIERE,

COMEDIE,

EN UN ACTE,

Par M.r ANSEAUME.

Mis en Musique

PAR

M.r DUNY

Pensionaire de S.A.R. Infant Don Philippe.

Représentée pour la premiere fois sur le Théâtre des Comediens Italiens Ordinaires du Roy, Le 21 Juillet 1763.

Prix en blanc 15.tt

Gravé par Le S.r Hue.

Bibliothek der Staatl. Hochschule für Musik in BERLIN

A PARIS

Chez { *le S.r Sieber musicien rue S.t honoré à l'hôtel D'Aligre*

Et aux adresses ordinaires de Musique.

A Lyon chez le S.r Castaud M.d de Musique Place de la Comedie.

Imprimé par AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Sieber

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA
Łódź

M 4106

4883.
KÖNIGLICHE AKADEMIE DER KÜNSTE
HOCHSCHULE F. MUSIK
BERLIN

Introduction.

Allegro assai.

Corni.

Oboè.

Sottovoce.

Violini.

rinf.

Viola. Sottovoce. rinf.

2. Fagotti rinf. Soli.

Sottovoce.

Basso. p. p. rinf.

p. f.

f.

f.

f.

f. Segue.

Col basso

Unis.

f.

Col basso

p.

forz. forz. p.

Forzando forz p.

Unis.

p.

Col basso

forz. forz.

Cres for.

Cres for.

Cres. for.

Unis. Unis.

Cres.

Col bas. Cres.

Unis.

Cres.

p. f. f.

p. f. f.

p. f. p. f.

Unis. f.

p. f.

Col basso

Unis.

p. f. p. f.

f. f.

Forzando

f. p. f.

p. f. p. f. p. f. p. f.

Forz.w

p. f. p. f.

p. f. p. f. p. f. p. f.

Col basso.

Unis.

p. f. p. f. p. f. p. f.

Unis.

p. Cres. poco. pui for.

Unis.

Col basso.

Col basso

Unis.

p. Cres. poco. pui for.

f. p.

f. p.

Fort.mo p.

Unis. p.

Fort.mo Col basso.

Col basso p.

Unis.

Fort.mo p.

p. p.

p.

Col basso

p. p. p.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

Unis.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

rinf. rinf.

Col basso

rinf. rinf.

rinf. rinf.

pianis.o p. p.

pianis.o

Sottovoce.

pianis.o p

p.

Sotto voce.

Col bas.

p.

pianis.o pia.mo Soli

pianis.o p

Cres.

f.

p.

Cres.

f.

Cres.

f.

Cres.

f.

Cres

f.

Cres.

f.

f.

Cres.

f.

p

Cres

Cres.

p.

p.

Cres.

Unis.

p.

Cres.

f. f. f.

f. f. f.

(Joy on leve la toille.)

f. p. Cres. f. p. f. p. f.

f. p.

Cres. f. p. f. p. f.

f. p. Cres. f. p. f. p f.

Unis.

(Joy on leve la toille.)

f. p Cres. f. p. f. p f.

f. f. f.

f. f. f. p.

p. f. p. f. p.

p. f. p f. p.

Unis.

p. f. p. f. p.

p f. p. f. p

f. f. f. f. f.

f. p. f. p. f. p. f. p. Cres. f.

f. p. f. p. f. p. f. p. Cres. f.

f. p. f. p. f. p. f. p. Cres. f.

Unis.

f. p. f. p. f. p. Cres. f.

Unis.

f. p.

f. p. f. p. f. p. f. p. Cres. p.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres. f.

p. f. p. f. p. Cres f. p. Cres. f.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres. f.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres. f.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres f.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres. f.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres. f.

Unis.

p. f. p. f. p. Cres. f. p. Cres. f.

p. Cres. f.

Unis.

p. Cres. f.

p. Cres. f.

p. Cres. f.

p. Cres. f.

p. Cres. f.

Unis.

p. Cres. f.

LES DEUX CHASSEURS
ET LA LAITIERE

Le Théâtre représente une Forêt très épaisse. D'un côté est une vieille mazure. De l'autre un arbre isolé sur le quel un homme puisse monter. Dans le lointain on découvre quelques chaumieres d'un Hameau.

SCENE I.ere

Ariette.

Andante. p.

Hautbois. f.

Violons. f.

Unis. p. Unis.

Alto p.

Basse. f.

p.

p.

Unis.

Colas.

Je suis percé jusqu'aux os, toute la nuit, sur le dos, toute la nuit, sur le

Unis.

dos J'ai reçu vent grêle et pluie. Je suis gelé morfondu; . .

Forcé un peu.

Unis.

Col basso

. . . J'ai le corps brisé rompu: . . . Ah! quelle chienne de

Unis.

Col bas.

vie! quelle chienne de vie! quelle chienne de vie! Je suis ge=

Unis.

Col bas.

=lé, morfondu, J'ai le corps brisé, rompu: J'ai le corps brisé, rompu: Je

rinforzando

B.U.L.

f.

Unis.

suis gelé, morfondu; J'ai le corps brisé, rompu: J'ai le corps brisé, rom =

f.

f. p. f.

f. p. f.

p.

Unis.

p. f.

f.

= pu:

De la

f.

f. p.

Unis.

peine, que j'en dure quand verrai-je donc la Fin? . . . La nuit, cou =

f. p

Unis. Unis.

= cher sur la dure; Et le jour, mourir de faim! La nuit coucher sur la dure; Et le

f. f. p. f. f.

Unis.

jour mourir de faim! Un maudit Ours que je

Unis.

guette M'expose à ce triste sort; Mais j'aima vengeance prête; Si je l'at-

Unis.

trappe il est mort. Mais j'aima vengeance prête: Si je l'attrappe, il est mort: Si

Unis. Unis.

je l'attrappe, il est mort: Si je l'attrappe, il est mort. Je suis percé jusqu'aux

p.

Unis

os. Toute la nuit sur le dos, Toute la nuit sur le dos J'ai reçu vent,

p.

Unis.

Col basso

grêle et pluie Ah! quelle chienne de vie! quelle chienne de vie!

f.

f.

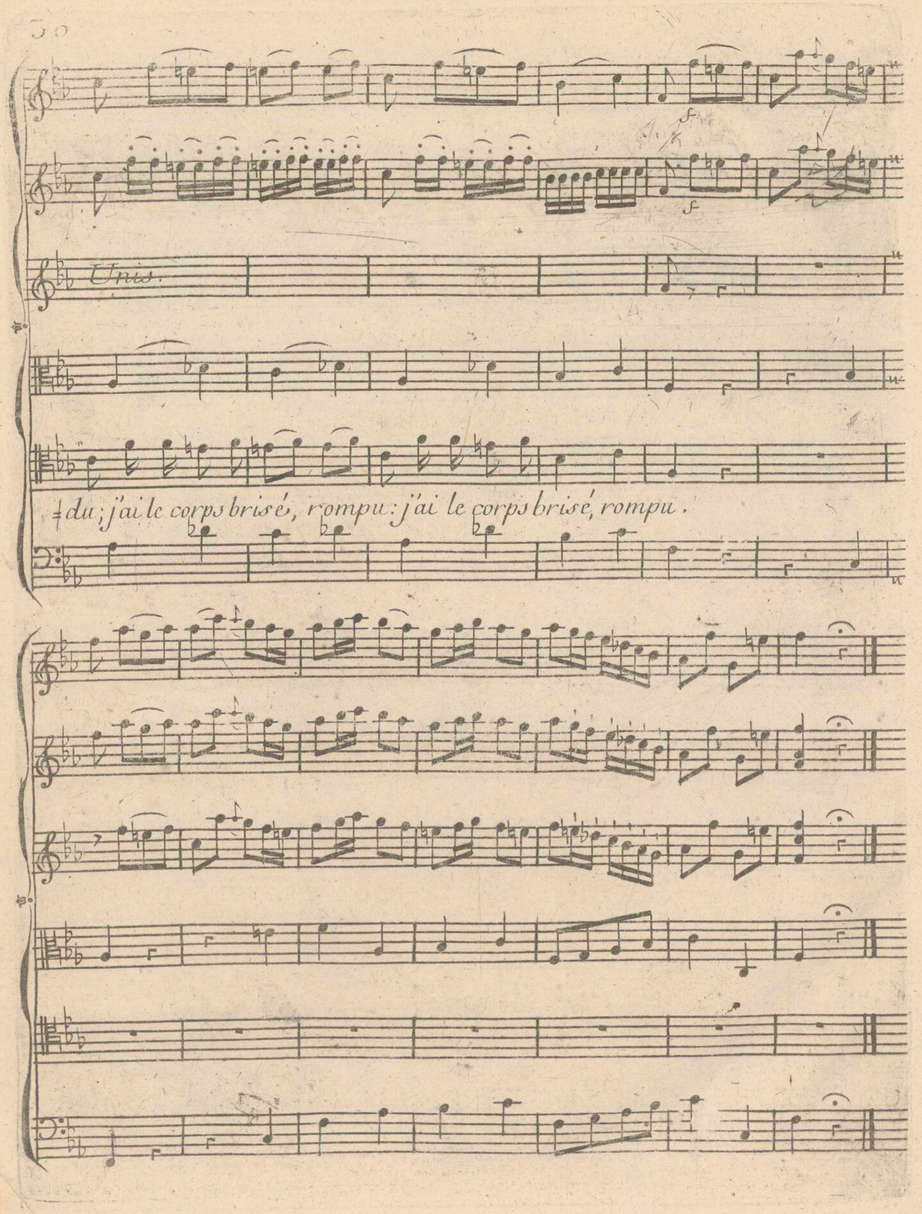
quelle chienne de vie! Je suis gelé, morfondu, J'ai le corps bri=

f.

p.

=sé, rompu: j'ai le corps brisé, rom-pu: Je suis gelé, morfon=

rinforzando



(Il appelle.) Eh! Guillot, Guillot... Il n'est pas encore arrivé. Chien de paresseux! il m'a voit promis d'être ici avant le jour.... Comme me voilà fait!... Eh! Guillot.... je parie qu'il dort encore; ah! je m'en vais. Mais notre Ours.... Attendons.... c'est ici sa fuite ordinaire: s'il venoit... comme je lui... (Il couche en joue.) Mais Guillot... Oh! Guillot ne viendra pas. Il faut l'aller chercher.

SCENE II.

Colas, Guillot.

Colas, appercevant Guillot.

Ah! te voilà enfin; il est bien tems!

Guillot.

Parbleu, tu es bien pressé!

Colas.

Tu ne l'es guères, toi; voilà une belle heure pour venir à l'affut!

Guillot.

Nous avons plus de tems qu'il n'en faut.

Colas.

Oui, pour ne rien faire qui vaille.

Guillot.

Ah! te voilà encore avec tes craintes d'oiseau de mauvais augure.

Colas.

Tu en parles bien à ton aise, mais si tu avois passé la nuit comme moi, ex = posé aux injures de l'air....

Guillot.

Ce n'est rien, ce n'est rien; ça se sechera.

Colas.

Eh! bien, allons nous mettre en quête.

Guillot.

Oui, quête, quête: pour moi je vais t'at = tendre ici. (Il s'assied, et tire de son havresac des provisions. Colas les voyant s'assied aussi.) Eh! bien, va donc.

Colas.

Tout à l'heure, tout à l'heure.

Guillot.

Tu étois si pressé!

Colas.

Oh! nous avons le tems. (Il prend la bouteille.) Qu'est-ce que c'est que ça? du rogomme?

Guillot.

Non, c'est du vin. J'en ai fait une pe = tite provision pour toute la journée.

Colas.

Bien, bien.

ARIETTE. N°2



f. p. f.

Col basso.

Guillot.

Tant qu'il me reste le moindre espoir, Le

f. p.

Col basso.

sort le plus funeste ne sçauroit m'émouvoir . . . . . .

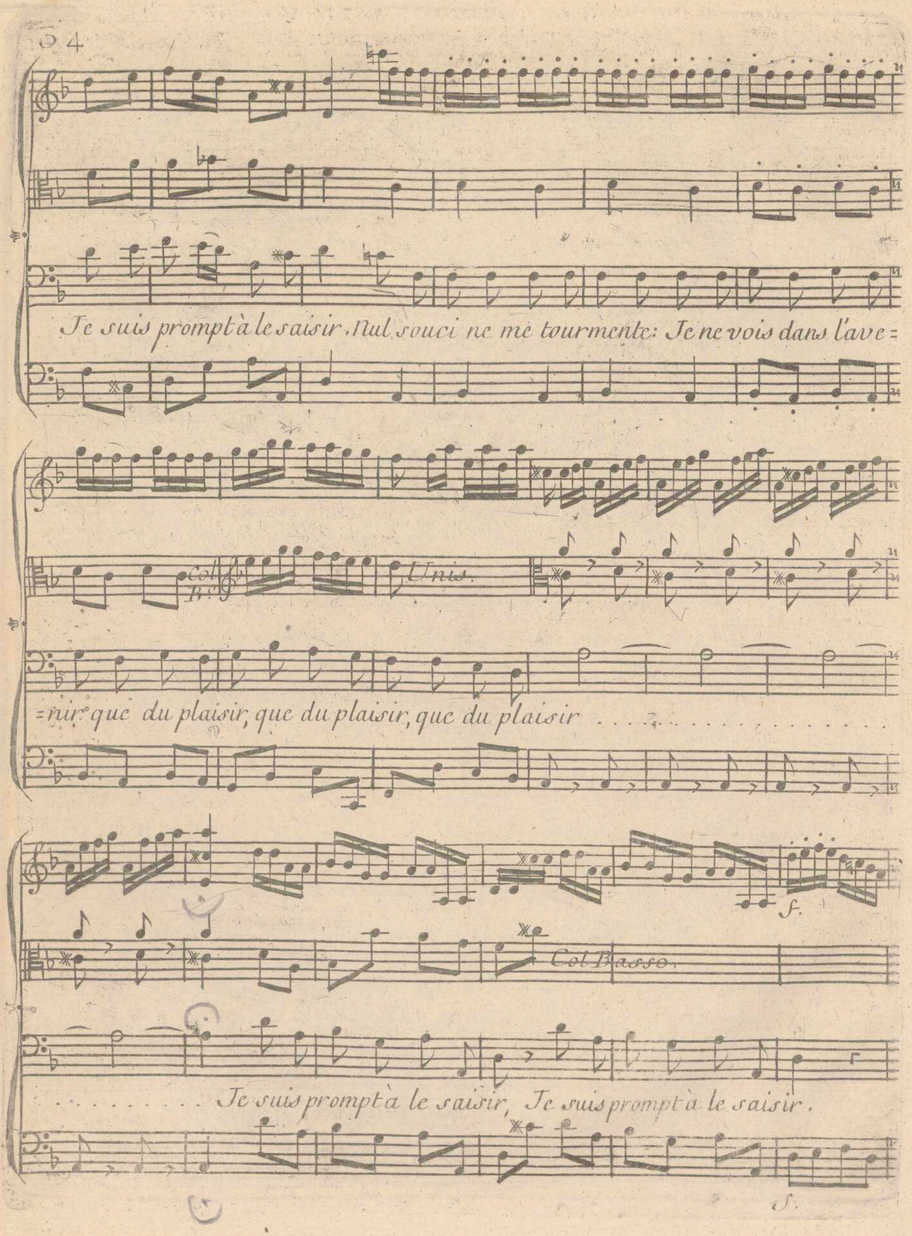
. . . . . Toujours leste, toujours preste, toujours preste, toujours leste,

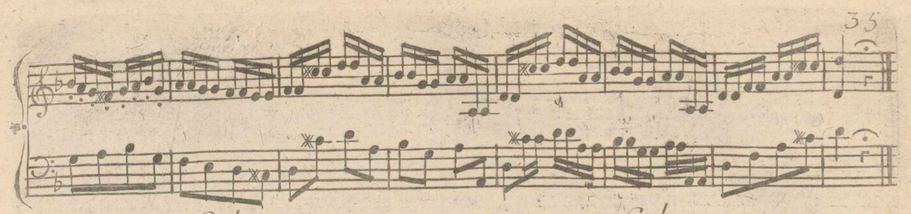
Dans l'état le plus fâcheux, Je n'en suis pas moins joyeux. Nul souci ne me tour=

Unis.

=mente: Je ne vois dans l'avenir que du plaisir; que du plaisir, que du plai=

=sir . . . . . Et si-tôt qu'il se présente





Colas.

Ah! mordi, j'avois besoin de ça.

Guillot.

Eh! bien, es-tu encore fâché?

Colas, *Tendant la tasse.*

Oui, donne-moi à boire.

Guillot.

Diable! voilà une rancune bien tenace. (Colas boit.) Doucement, doucement donc, du train dont tu y vas, nous n'aurons pas de quoi dîner.

Colas, *Se frottant les lèvres avec la main.*

Ma foi, c'est qu'il est bon. Où as tu fait cette trouvaille là?

Guillot

C'est gros Pierre qui m'en a cédé un quartaut.

Colas.

Comment cela? Tu as donc reçu de l'argent?

Guillot.

De qui?

Colas.

Eh!.. de ce Marchand qui nous doit donner dix pistoles de la peau de l'Ours que nous tuerons.

Guillot.

Non, pas encore: mais Gros Pierre m'a fait crédit.

Colas.

En a-t-il encore beaucoup comme ça?

(Il se verse du vin.)

Guillot.

S'il en a! douze bonnes demi queües. qui font plaisir à voir.

Colas.

Ça suffit. Il me revient cinquante francs, comme tu sçais, pour ma part.

Guillot.

Cela est vrai.

Colas.

Eh! bien, Gros Pierre en touchera quelque chose, et je mettrai dans ma cave une bonne pièce.. Ahi! ahi.

Guillot.

Qu'as tu donc?

(Ici paroît l'ours.)

Colas.

La pièce s'enfuit!.. Ahi! ahi!

Guillot.

Qu'as-tu donc?

Colas, *tremblant.*

Mon vin répand; tiens donc, regarde.

Guillot.

Quoi! tu trembles. Eh! bien, c'est l'ours.

Colas.

Et oui, vraiment; c'est lui.

Guillot.

Allons, allons du cœur; voila notre fortune qui s'avance.

Colas.

(L'ours entre.) Elle a pris un vilain masque!

Guillot.

Il est beau, au moins, cet Ours-là; considere, considere un peu.

Colas.

Je le vois, je le vois.

Guillot.

Tu trembles?

Colas.

Ah! que non: prends, prends ton Fusil.

Guillot.

Il n'est pas chargé, le tien l'est, tire.

Colas couche en joue.

Le voilà; tiens, le voilà.

Guillot charge son fusil.

Allons donc

Colas.

Va toi même.

Guillot.

La main ferme donc.

Colas.

C'est que le matin, comme ça, j'ai les doigts gourds

Guillot.

Par donc.

Colas.

Ma poudre est humide.

Guillot.

Mets en d'autre.

Colas.

Et toi qui parles, tu ne fais rien.

Guillot, ayant chargé son Fusil.

J'y suis, j'y suis; ôte-toi de-là, laisse moi faire.

(Ici l'Ours disparoit.)

Colas.

Oui, tu en feras de belles!

Guillot met en joue.

Où diable est-il?

Colas.

Tais-toi, tais-toi.

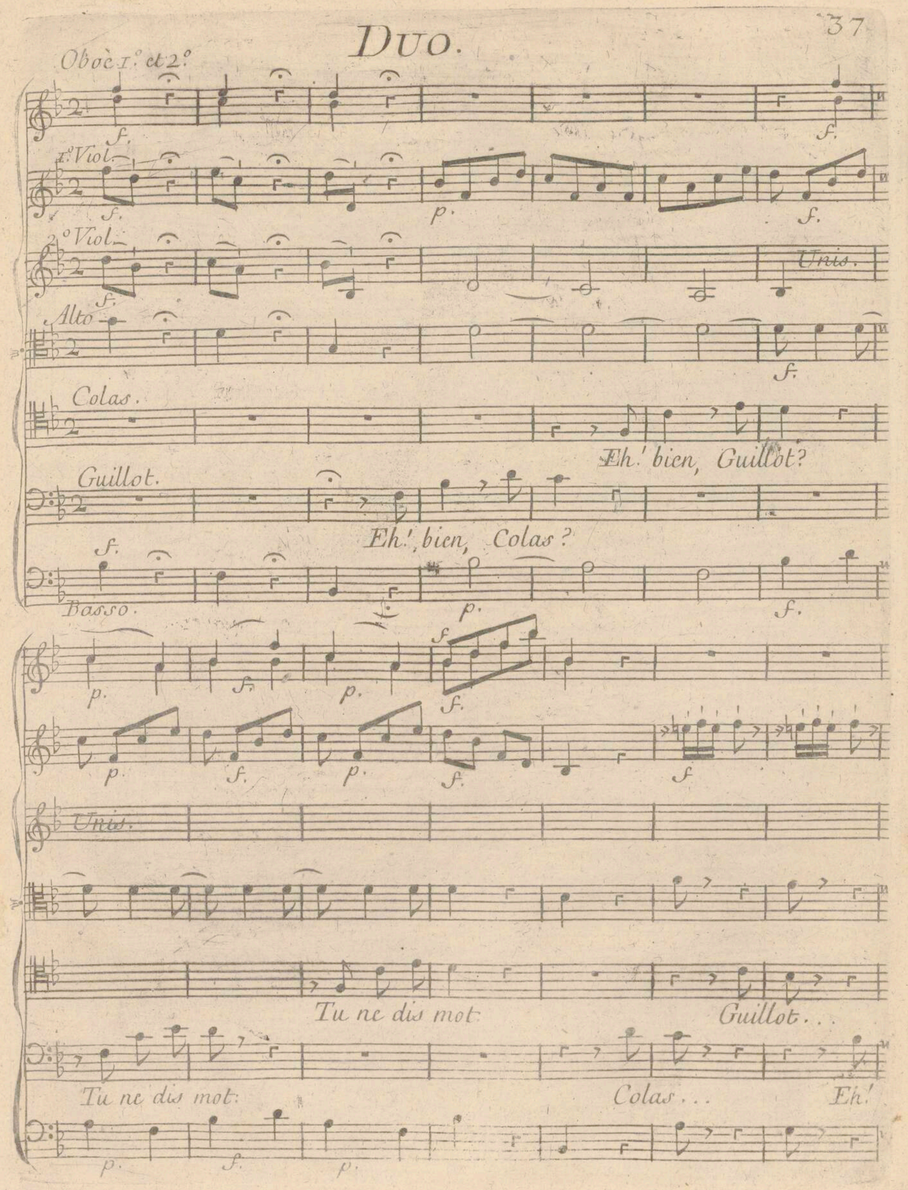
Guillot, en allant dessus.

Tais-toi, toi-même, je le tiens. Il est trop loin, je ne pourrai plus l'atteindre; Soin de moi.

Colas.

Le voilà manqué. Ce sera pour une autre fois.

Duo.



Eh! bien, Tu ne dis mot:

bien, Tu ne dis mot: Non mais j'en=

Unis.

Col bas.

=rage, j'enrage, j'enrage, j'en-ra ....ge, j'en-ra ....ge.

tenue

Unis.

Col bas.

Non, pas encor. Ah! quel dom

L'Ours est-il mort?

=ma-ge, Il étoit là, nous le tenions! Il étoit

Ah! quel dommage, Il étoit là nous le tenions! Il étoit

Colbas.

là Jamais nous ne retrouverons, Jamais nous ne retrouverons moment plus

là Jamais nous ne retrouverons, Jamais nous ne retrouverons jamais, ja=

Colbas.

Fa.vo.ra..ble, Jamais, jamais, jamais, ja mais .....

=mais, jamais, jamais moment plus favo.ra..ble. jamais nous ne retrouve=

Colbas.

...moment, moment plus favo.ra..... ble.

=rons moment, moment plus favo..ra... ble.

Unis.

Colbas.

L'Ours est-il mort, L'Ours est, il mort.

Tais toi bu=

Unis.

Je le sçais bien. Il étoit

=tor? Il étoit là, là, là, là, là, là, là, là, là.

p.

p.

f.

Unis.

f.

f.

là. Je le sçais bien. Nous le te =

Tais toi butor. Nous le tenions! Il étoit là, là, là, là,

f.

f.

f.

f.

Unis.

=nions! Je le sçais bien. Il étoit là. Je le sçais bien. Oui, pour un

là, Il étoit là, Il étoit là; la, la, la, la. Ah! pour un

f.

f.

f.

f.

p.

f.

Unis.

Unis.

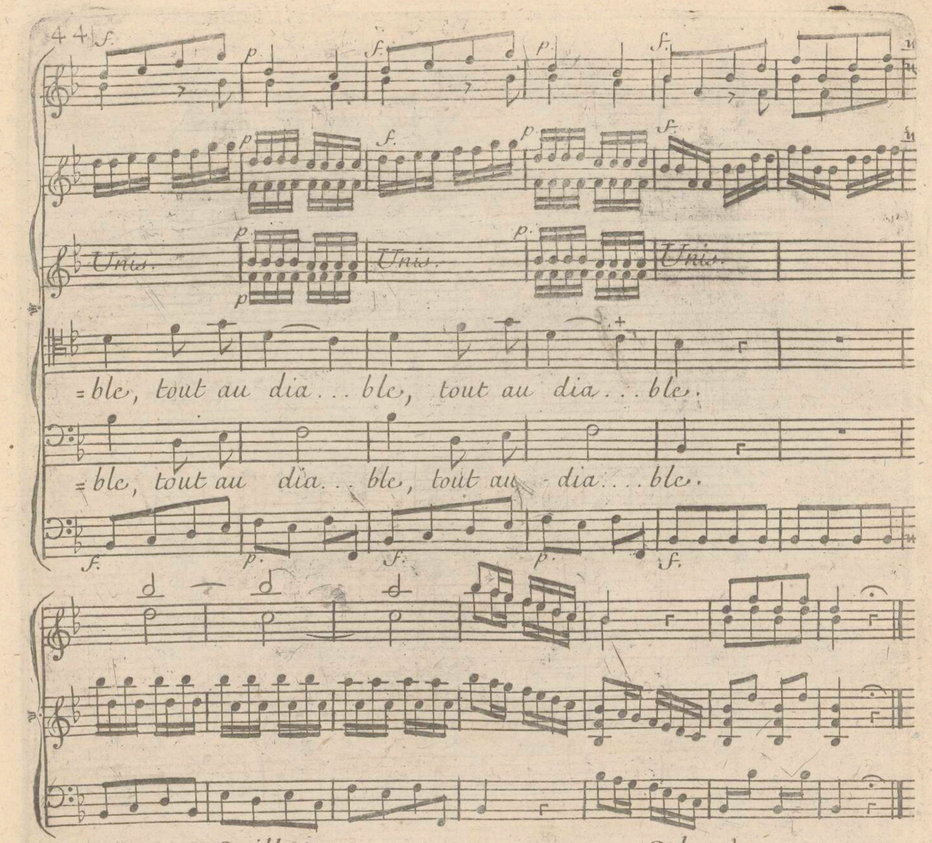
Colbas.

rien, un rien, un rien, J'en verrois tout au dia . . . =

rien, un rien, un rien, J'en verrois tout au dia . . . =

f.

p.



Guillot.

Comment! tu perds courage?

Colas.

Non, morgué: je suis piqué au jeu; je veux courir après, ne t'embarrasse pas.

(Il sort du côté opposé à celui de l'Ours.)

Guillot.

Mais ce n'est pas par-là qu'il est allé; c'est par ici.

Colas.

Je vais l'attendre du côté de sa taniere.

Guillot.

Tu sçais où elle est?

Colas.

Oui, je l'ai vue hier... de loin, comme il y rentroit.

Guillot.

Va donc: moi je reste ici en cas

que l'Ours repasse.

Colas.

Et moi je vais le détourner, pendant que les voyes sont bonnes.

Guillot.

Je me tiendrai prêt au premier coup de sifflet.

Colas.

C'est bien dit. (Il va et revient.) Ecoute, Guillot, si tu le vois, amuse-le jusqu'à mon retour; je veux avoir la gloire de le tuer.

Guillot.

Oui, oui; si tu veux même, je te l'enverrai. (Colas sort.)

SCENE III.

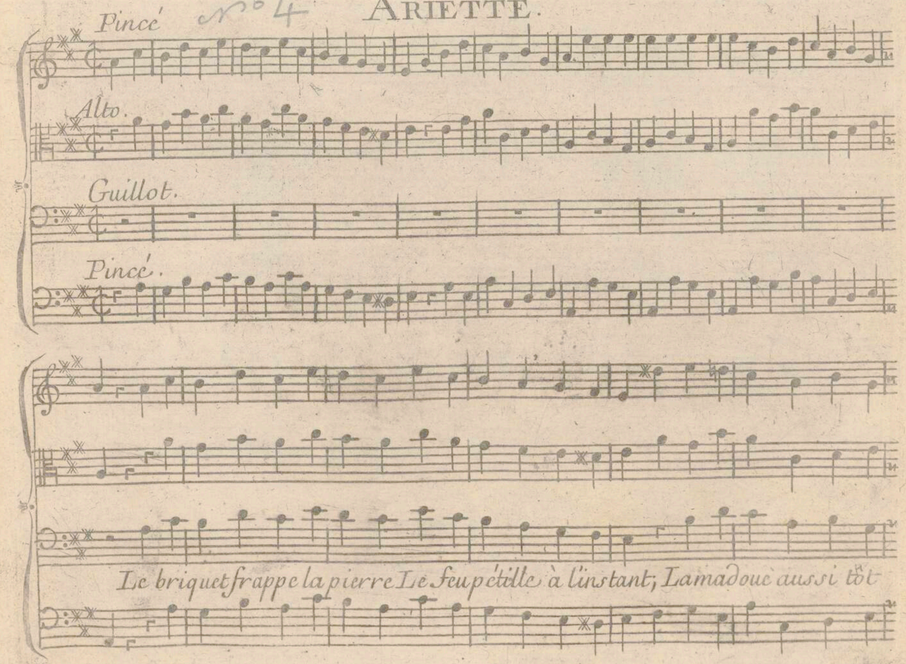
Guillot seul.

Oui, oui, cours, attrape, il t'attendra. Qu'il est mal-adroit ce Colas! Sans lui nous le tenions... Que faire ici, moi? Je m'enrhume... Si cependant l'ours venoit... Oui... en attendant fumons une pipe, ça me rechauffera, et ça m'éclaircira la vûe.

(Il pose son fusil contre un arbre, prend son briquet, et allume sa pipe.)

Pincé

N°4 ARIETTE.



prend. C'est à peu près la maniere dont l'Amour pour un garçon Enflam=

=me un jeune tendron, Enflâmme un jeune tendron. Le cœur a beau se dé=

f.

il bat la pierre.

=fendre Fut-il aussi dur qu'un roc, L'Amour, des le premier choc,

f.

Sçait l'obliger à se rendre. D'un cail=

=lou tirer du feu, Pour l'Amour ce n'est qu'un jeu, ce n'est qu'un jeu, ce n'est qu'un jeu, ce

Tenors

n'est qu'un jeu, ce n'est qu'un jeu.

Quand je pense a Colas, je ne sçau=
=rois m'empêcher de rire... (Il s'arrête
pour fumer, et a chaque pause il crache.) Il
tremboit comme la Feuille... C'est, ma
Foi, une belle bête que cet Ours-là...
Il vaut trente pistoles comme un liard,
Et nous l'avons donné pour dix! C'est
un marché de dupe, en verité. La, la,
patience; nous regagnerons cela sur
un autre... Mais j'apperçois une fem=
=me à travers le bois. Elle vient de
ce côté... Bon; tant mieux. Si j'al=
=lois faire ici d'une pierre deux coups.
(Il ôte sa pipe de sa bouche, la nétoye,
et la serre dans son gousset.)

SCENE IV.

Guillot, Perrette.

Perrette, Le pot au lait sur la tête, entre en chantant.

ARIETTE.

Oboe.

1.e Viol.

2.e Viol.

Unis.

Unis.

Alto.

B.ons.

Perrette.

Voilà, voilà la petite Lai=

Basso

Unis.

=tiere: Qui veut acheter de son lait? Voilà, voilà la petite Laitiere: Qui veut

p.

p.

Unis.

p.

acheter de son lait? L'autre jour avec Co.linet, Assise au bord de la ri=

=vière, Nous faisions ensemble un bouquet, Et d'une gentille maniere, Nous mê=

poco f.

poco f.

Unis.

f.

f.

=lions la rose à l'œillet, Nous mêlions la rose à l'œillet. Voilà, voilà la petite Lai=

f.

Unis.

=tiere: Qui veut acheter de son lait? Voilà, voilà la petite Laitiere: Qui veut

p.

p.

Unis

p.

=acheter de son lait? Nous mêlions la rose à l'œillet. Et mainte autre fleur printa=

=niere; Il s'en saisit, quand il fut fait, En me disant: tiens, ma Bergere, Veux tu

f.

Unis.

l'avoir à ton corset? veux tu l'avoir à ton corset? Voila, voila la petite Lai=

Unis.

=tiere: Qui veut acheter de son lait? Voilà, voilà la petite Laitiere: Qui veut

p.

Unis.

p.

p.

achéter de son lait? Veux tu l'avoir à ton corcet? Ne fais donc plus tant la ré=

vere; Donne un baiser à Colinet. Jeus beau montrer de la colere; Malgre

moi, le marché fut fait. Malgré moi, le marché fut fait. Voila, voila la petite Lai-

Unis.

tiere. Qui veut acheter de son lait, Voila, voila la petite Laitiere: qui veut

Unis.

acheter de son lait,

(Pendant l'Ariette, Guillot salue Perette, qui lui répond d'un petit air de mépris.)

Guillot.

Serviteur, Mademoiselle Perrette.

Perrette.

Ah! ah! Bon jour Monsieur Guillot. Que me voulez vous?

Guillot.

Est ce que vous ne vous reposez pas un peu

Perrette.

Non, non.

Guillot.

Un moment; vous êtes bien pressée! Et où allez vous donc comme ça si matin?

Perrette.

Où je vais? Au marché vendre mon lait. (Elle pose son pot a terre.)

Guillot.

Vendre son lait! la petite friponne! et... est-il bon, votre lait? Voulez-vous que j'en goûte?

Perrette.

Vraiment, vraiment, ce n'est pas pour votre bec.

Guillot.

Oh! dame, excusez, Mademoiselle Perrette; c'est que vous êtes si ragoûtante que vous me donnez envie d'en boire.

Perrette.

Oui-dà!

Guillot.

En verité... vous êtes plus blanche que votre lait; mais vous n'êtes pas si douce à beaucoup près. (A part.) Tatigoi! qu'elle est drôle! (Haut.) Ah! si c'étoit là l'ours que nous guettons, j'arnonbille, nous ne le tuerions pas; nous tacherions de l'apprivoiser, et nous lui ferions faire de jolis petits tours.

Perrette.

Vous guettez un Ours! eh! mais vraiment, vous en avez tout l'air.

Guillot.

Oui, nous le guettons... et nous le prendrons, j'en suis sûr. La rencontre que je fais d'un si jolis minois m'en donne la certitude.

ARIETTE.

Hautbois. Andante

Solo.

Bassons

Guillot.

Si vous trou-

Violons

=vez dans la plaine, me disoit certain Chasseur, Vieille femme ou Procureur, mon a-

=mi, mauvaise aubaine, Tout cela porte malheur;

Mais quand une belle brune à vos yeux viendra s'offrir, Signe de bonne for-

=tune, De bonheur et de plaisir. Je vois déjà s'accomplir le proverbe du Chas

=seur: Dans vos yeux est le bonheur, Dans les miens est le plaisir. Mais quand une belle

brune, à vos yeux viendra s'offrir, Signe de bonne Fortune, De bonheur et le plai=

=sir. . . . Je vois déjà s'accomplir Le proverbe du Chasseur: Dans vos

yeux est le bonheur, Dans le miens est le plaisir. Dans vos yeux est le bonheur, Dans le

miens est le plaisir.

Perrette.

C'est bien galant au moins, ce que vous me dites là. Je voudrois bien vous repondre sur le même ton, mais par malheur je ne sçais pas faire de complimens. Guillot.

Ce ne sont pas des complimens que je vous demande c'est de l'amour.

Perrette.

De l'amour!... pour vous?

Guillot.

Oui, pour moi?

Perrette.

Je suis votre Servante Monsieur Guillot, mais je n'en ai point a vous donner.

Guillot.

Ne faites pas tant la fiere; vous ne me connoissez pas encore; mais regardez moi bien; vous verrez un luron qui en a déniché plus d'une.

DUO.

N° 7

Oboe.

1.o Viol.

2.do Viol.

Cors.

Violoncello.

Alto et Basso.

Contrebasso.

Unis.

p.

Guillot.

Quand je trouve à l'é=

p.

Unis.

=cart une gente fillette, Je suis comme un renard qui guette la pou=

Unis.

=lette. Je suis comme un renard qui guette la poulette. Sans crainte, sans pi=

Unis.

=tié, Soudain je fais main basse; Il faut, quoi qu'elle fasse, que j'entire aîle ou

f.

f. p.

Unis.

Perrette.

pied. que j'en tire aîle ou pied. Telle qu'une perdrix, qui feint d'être bles

f. p.

p.

Unis.

=sée, pour sauver ses petits d'une mort assurée; pour sauver ses pe=

Unis.

=tits d'une mort assurée; J'amorce le galant, Je consens à l'en=

f. f. p.

Unis.

= tendre, quand il croit me surprendre, Je m'échappe à l'instant. Je m'échappe à l'ins

f.

Unis.

= tant. Je m'échappe à l'instant. La perdrix est lé =

Le renard est méchant,

marqué. marqué.

Unis.

= gere Le renard à beau faire

La perdrix a beau faire Il vous la happe =

f. p. f. p. f. p. f. p. f. p. f. p.

Unis.

Elle l'amusera, Et puis s'envole, vole, et puis s'envole,

= ra Et puis la croque, croque, et puis la croque,

f. p. p.

Unis.

vo.le, et puis s'envolera, s'envole vole vo.lera, s'envole, vole, vo.le =

croque, et puis la croquera, croque, croque, croquera, croque, croque, croque =

p.

Cres.

Unis.

= ra, s'envole, vole, volera, La perdrix est légere, Le renard a beau

= ra, croque, croque, croquera, Le renard est méchant, La perdrix a beau

Cres.

Unis.

faire, Elle L'amusera, Et puis s'envole, vole, vole, et puis s'envole, vole =

faire Il vous la happera, Et puis la croque, croque, croque, et puis la croque, croque

f. p. f. p. f. p. f. p.

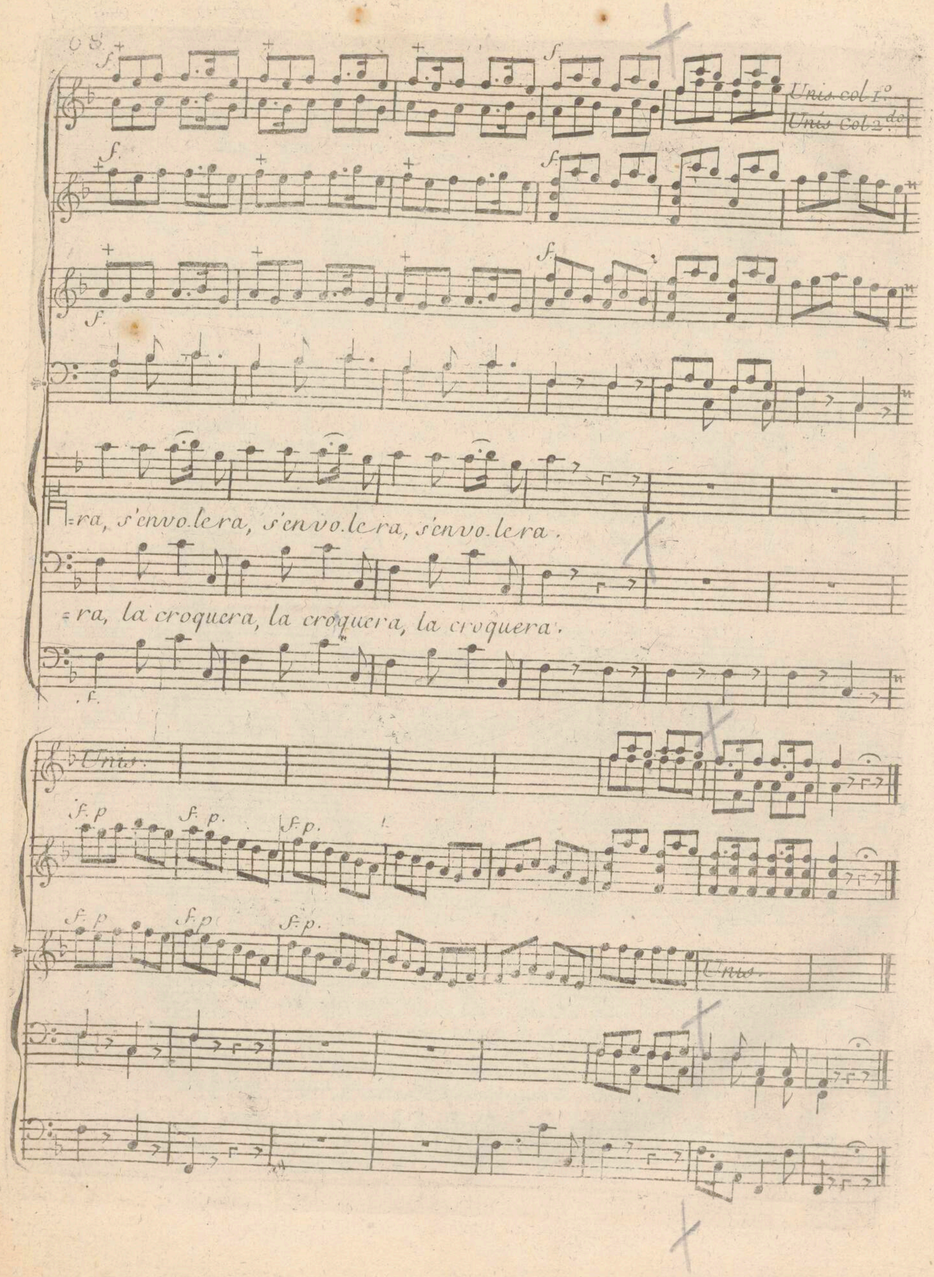
Unis.

Solo

= ra, Et puis s'envole, vo.le, Et puis s'envole, vo.le, et puis s'envole,

= ra, Et puis la croque, croque, Et puis la croque, croque, et puis la croque,

f. p. f. p. f. p. f. p. f. p. f. p.



Perrette.

Tenez, Guillot, je crois que vous croquez plus de mensonges que de poulettes.

Guillot.

Laissez moi faire, si je vous prends une fois dans mes filets....

Perrette.

Ah! qu'on ne m'amorce pas ainsi!

Guillot.

C'est qu'en vérité je serois bien fâché de manquer une si jolie proie. Tenez parlons sérieusement, vous me revenez fort, et si vous vouliez...

Perrette.

Eh! bien?

Guillot.

Eh! bien... vous seriez ma femme.

Perrette.

Ah, ah, ah, la femme d'un braconnier!

Guillot.

Braconnier là!

Perrette.

Eh! bien, d'un chasseur, passe... Le beau mari que j'aurois là!

Guillot.

Comment! comment! que me manque-t-il donc?

Perrette, le regardant et touchant ses habits d'un air de mépris.

Mais... tout, à ce qu'il me paroît.

Guillot.

Ça! c'est mon habit de chasse.

Perrette.

Vous y allez donc tous les jours?

Guillot.

Et puis vous ne sçavez pas une chose.

Perrette.

Quoi?

Guillot.

Je vais faire Fortune....

Perrette.

Comment cela?

Guillot.

La peau de l'ours que nous allons tuer est vendue, et en la livrant, c'est cinquante francs qui me reviennent aussi bien qu'à Colas mon compagnon.

Perrette.

Cinquante francs! voilà grand' chose!

Guillot.

Et qu'avez vous donc, vous, pour faire tant la renchérie?

Perrette.

Ce que j'ai? ah! vraiment ce que j'ai: (Elle montre son pot au lait.) Et cela donc?

Guillot.

Eh! bien, quoi? C'est ton pot.

Perrette.

Eh! oui, mais ce qui est dedans?

Guillot.

Eh! bien, c'est du lait. Il n'y en a pas pour cinq pistoles, peut être.

Perrette.

Non, mais il m'en vaudra bien d'autres, j'espere. Je ne le donnerois pas pour toutes les peaux d'Ours du monde, pas même pour la votre. Tenez, écoutez.

ARIETTE.

f. p.

Voici tout mon pro =

f. p.

jet; De l'argent de mon lait J'achette une centaine D'œufs que je fais cou:

f. f.

= ver. Les poulets vont sans peine sous mes yeux s'élever.

Il me semble déjà que je vois tout cela. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

f. f.

que je vois tout cela. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! que je vois tout cela.

L'argent qui m'en viendra bientôt me donnera une jeune bre =

= bis Qui fera des petits Et pour le renouveau je me forme un troupeau.

poco for.

Il me semble déjà que je vois tout cela. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! que je vois tout ce =

là, Ah! ah! ah! ah! ah! ah! que je vois tout ce là. J'y joindrai des chevreaux, des va=

=ches, et des veaux. Moi même dans la plaine, chaque jour je les mène. Je les y

vois . . . bondir, quel plaisir! quel plaisir! quel plaisir! quel plaisir! quel plaisir! quel plaisir! quel plai

pho<ete

=sir! Oui j'aurois des petits des poulets, des brebis, des agneaux des che=

=vreaux, des vaches, et des veaux. Il me semble déjà que je vois tout cela. Il me semble dé=

=ja que je vois tout cela. Ah! ah! ah! ah! ah! ah! que je vois tout cela. Ah! ah! ah! ah! ah! ah!

ah! que je vois tout cela, que je vois tout cela.

Cres.

Guillot.

Oh! si vous le prenez ainsi, de l'argent de notre Ours....

Perrette.

Mais votre Ours! votre Ours! vous ne le tenez pas, et moi je tiens mon lait. (Elle prend son pot, et le pose sur sa tête.) Et vous sçavez le proverbe. Adieu Guillot; quand vous pourrez m'en offrir autant, nous parlerons d'affaire. Adieu, adieu, bonne chasse, mais sur tout prenez garde de tirer votre poudre aux moineaux.

(Elle sort en chantant)

Il me semble déjà,

Ah! ah! ah! ah!
Que je tiens tout cela.

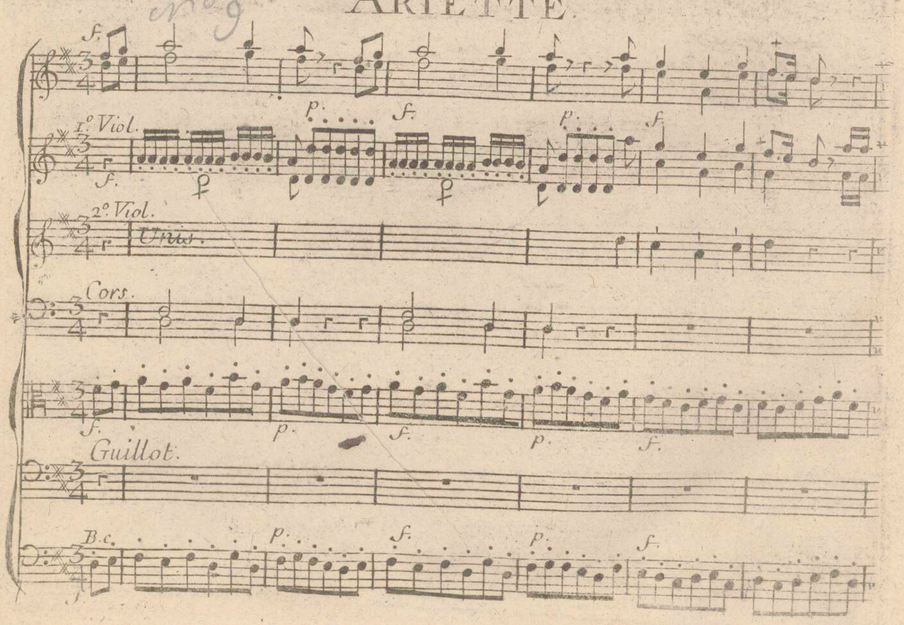
SCENE V.

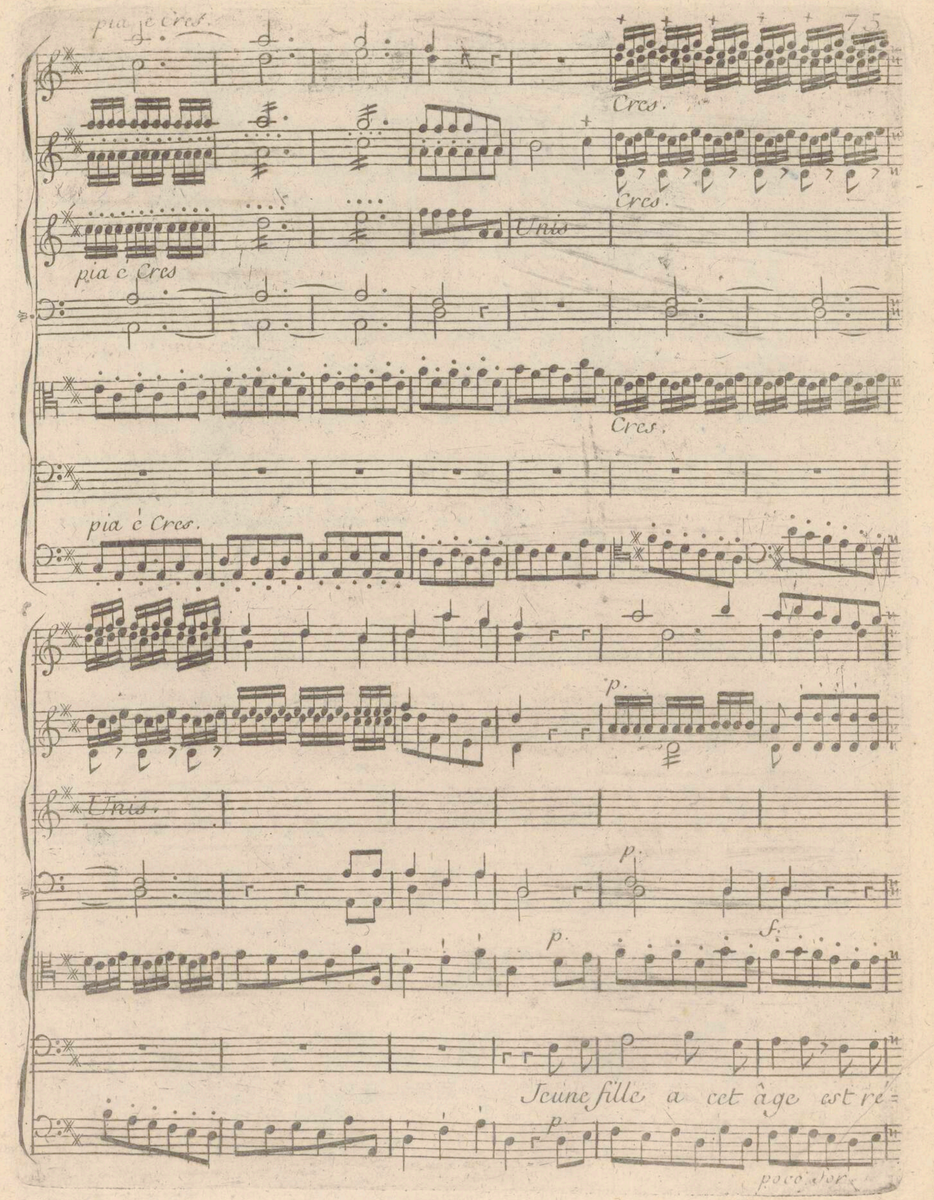
Guillot, seul.

La petite masque se mocque de moi; mais... comme elle est interessée, prévoyante!... ce seroit un trésor dans un ménage, qu'une petite femme comme ça. Il est vrai que ma parure n'est pas fort engageante, mais une fois l'Ours mort, Elle n'y regardera pas de si près. Il vient un tems où tous ces petits loups-là deviennent moutons.

ARIETTE.

n°9





Unis.

Col basso.

=tive et sauvage, est re tive et sauvage Aussitôt quon la touche. . . A =

=vec un air farouche: Avec un air farouche: Eh! mais, Eh! mais, Monsieur, . . Eh!

piacere.

Unis.

mais, Eh! mais, Monsieur, Ménagez ma pudeur. . . . Vous me faites rougir,

Unis.

Voulez vous bien finir? Voulez vous bien finir? Mais quand l'Amour vain

Unis.

=queur Enfin parle à son cœur, Enfin parle à son cœur, Vous la trouvez char

Cres.

Unis.

=mante, Do.ci.le, prévenante; C'est une jeune chatte, qui Folâtre tou=

Pianiss.o et Cres.

Unis

Pianiss.o et Cres.

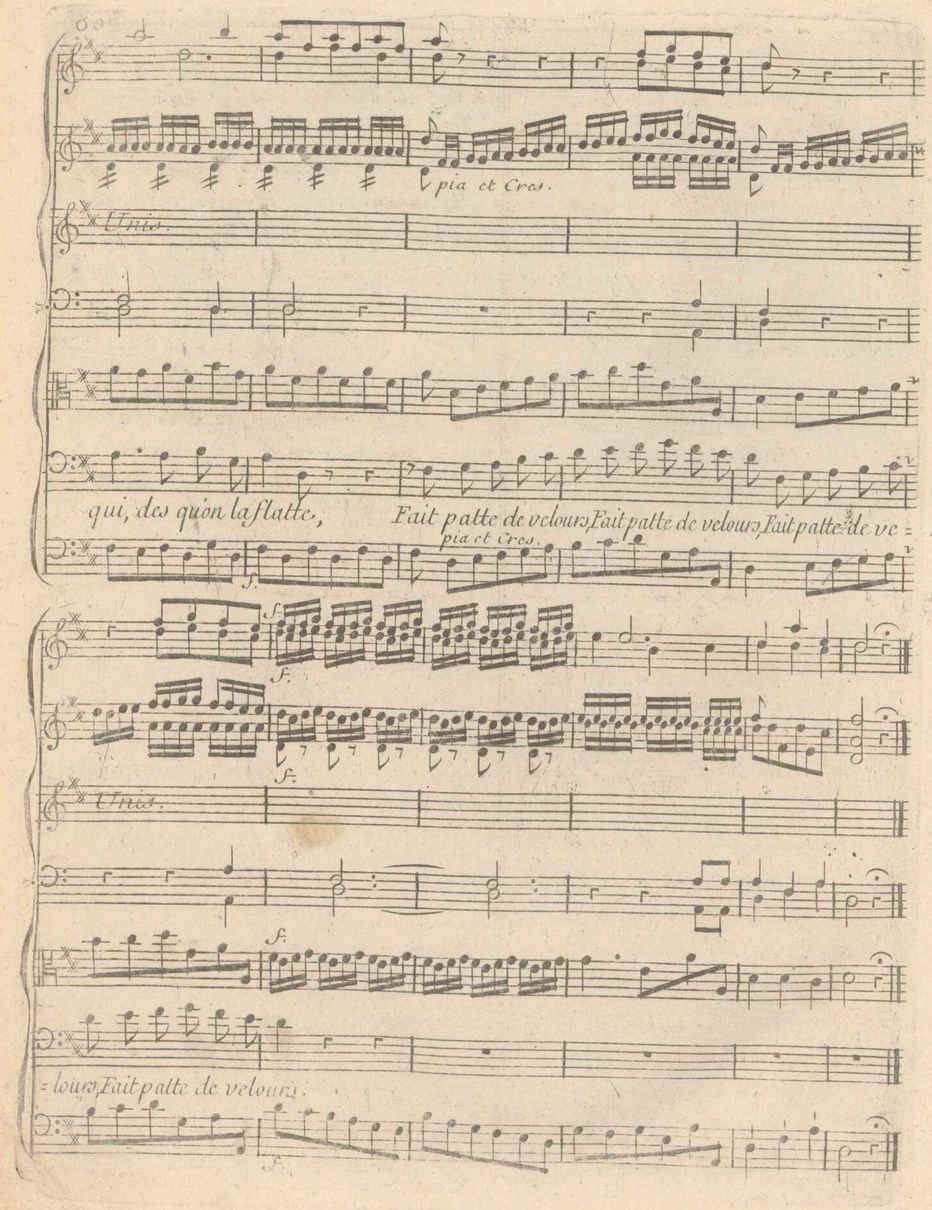
Pianiss.o et Cres.

=jours; Et qui, dès qu'on la flatte, Et qui, dès qu'on la flat . . . . .=

Pianiss.o et Cres.

Unis.

. . . . . te, Et qui, dès qu'on la flatte, Et



SCENE VI.

Guillot, Colas, accourant.

Colas, dans la coulisse.

Eh! Guillot, sauve-toi, sauve-toi, à mon secours. L'Ours me poursuit.

Guillot.

Ah! nous sommes perdus!

(Il grimpe sur un arbre.)

Colas, court sur le Théâtre.

Ciel! que devenir?

(Il tâche de monter sur un autre arbre, et ne peut pas.)

Guillot, montant.

Il va nous dévorer.

(Ici l'Ours entre en poursuivant le paysan.)

Colas, voyant entrer l'ours, se jette à terre.

Ah! je suis mort!

Guillot, sur l'arbre.

A moi! à moi! au secours! Hé, Pierre! Guillaume! Blaise! au secours! ah! mon pauvre Colas!

(L'Ours court à Colas, le tourne de côté et d'autres, le quitte pour flairer le pied de l'arbre où est Guillot, revient à Colas, et s'en va en secouant la tête.)

Ne remue pas. Tiens ton haleine, fais le mort. Il vient à moi, le glouton! il ne sera qu'un repas de nous deux.

(Il s'accroupit tant qu'il peut sur l'arbre.)

Colas! Colas! il retourne à toi, prends garde. Personne ne vient pour nous se = =courir... (L'Ours s'en va.) Mais... il s'en va.

(Il descend de l'arbre, jusqu'au milieu, et remonte tout de suite.)

S'il alloit revenir... non, non, il tourne vers les grands forts. (Il descend.) Colas, allons donc, l'Ours est parti.

Colas, levant un peu la tête.

Ouf!

(Ils se regardent d'un air piteux en silen = =ce, et tournent de tems en tems les yeux par derrière.)

Guillot.

Leve-toi donc.

Colas.

Je n'en puis plus.

Guillot.

Eh! bien, cher compagnon...

Colas.

Oui, compagnon de malheur.... Le Diable s'en mêle, je crois... Ne revient-il pas? Je tremble...

Guillot.

Oh! que non, va; il est bien loin.

Colas.

Pas trop, pas trop.

Guillot.

Comment?

Colas.

Il ne peut plus aller.

Guillot.

Quoi! tu l'aurois blessé?

Colas.

Sans doute. Tu ne vois pas qu'il couroit au Feu?

Guillot.

Tout de bon? Eh! bien, il est a nous, je t'en réponds.

Colas.

Il est à toi, si tu veux; car pour moi je ne m'en mêle plus.

Guillot.

Soit, nous l'aurons, je t'en donne ma parole... Tu l'as blessé?...

Colas.

Et oui, je te dis.

Guillot.

C'est bon, c'est bon. Je vais chercher tous les mâtins du village; ils l'auront bientôt mis a bas; et je t'assure que je n'en laisse pas ma part aux chiens.

Colas.

Va, si tu veux; pour moi je reste ici.

(Guillot sort avec son fusil.)

SCENE VII.

Colas, Seul.

Adieu, Guillot. Je veux lui dire adieu; car s'il en revient... Il faut avouer que je l'ai échappé belle. Ah! maudit Ours, va.... s'il n'y a que moi qui le tue, il vivra long-tems.... Crainte de malheur, mettons-nous en sûreté.... sur un arbre? Oui! il y monteroit tout comme moi; la fatigue m'accable, et si le pied venoit à me manquer.... votre Serviteur. (remarquant la masure.) Ah! parbleu, voici bien mon affaire. Cela n'est pas trop haut, et j'y serai plus a mon aise. Portons y toutes nos provisions. (Il prend la bouteille qui étoit restée à terre.) Et vienne l'Ennemi quand il voudra, il trouvera à qui parler. (Il monte.) Est-elle solide? (Une pierre tombe.) Pas trop. (Il s'excite à monter.) Haut, haut. (Son chapeau tombe.) Ah! m'y voilà. (Il se couche le long du toit.) Ma foi, ceci vaut mon lit. (Il se met sur son séant.) A merveille. (Il secoue la bouteille.) y en a-t'il encore? Oui, oui; buvons un coup pour nous desennuyer.

(Il balbutie ce qui suit du ton d'un homme ivre qui s'endort.)

Ma foi, Guillot... est un garçon prévoyant.... Il n'y a plus rien.... je ne scais pas ce que j'ai; mais la tête me tourne.... Ah!.. la peur.. la fatigue... le vin... oui... Guillot, je te plains.... Et mon argent... Ah! c'est dit... nous partagerons comme freres... parce que... enfin... c'est juste...

SCENE VIII.

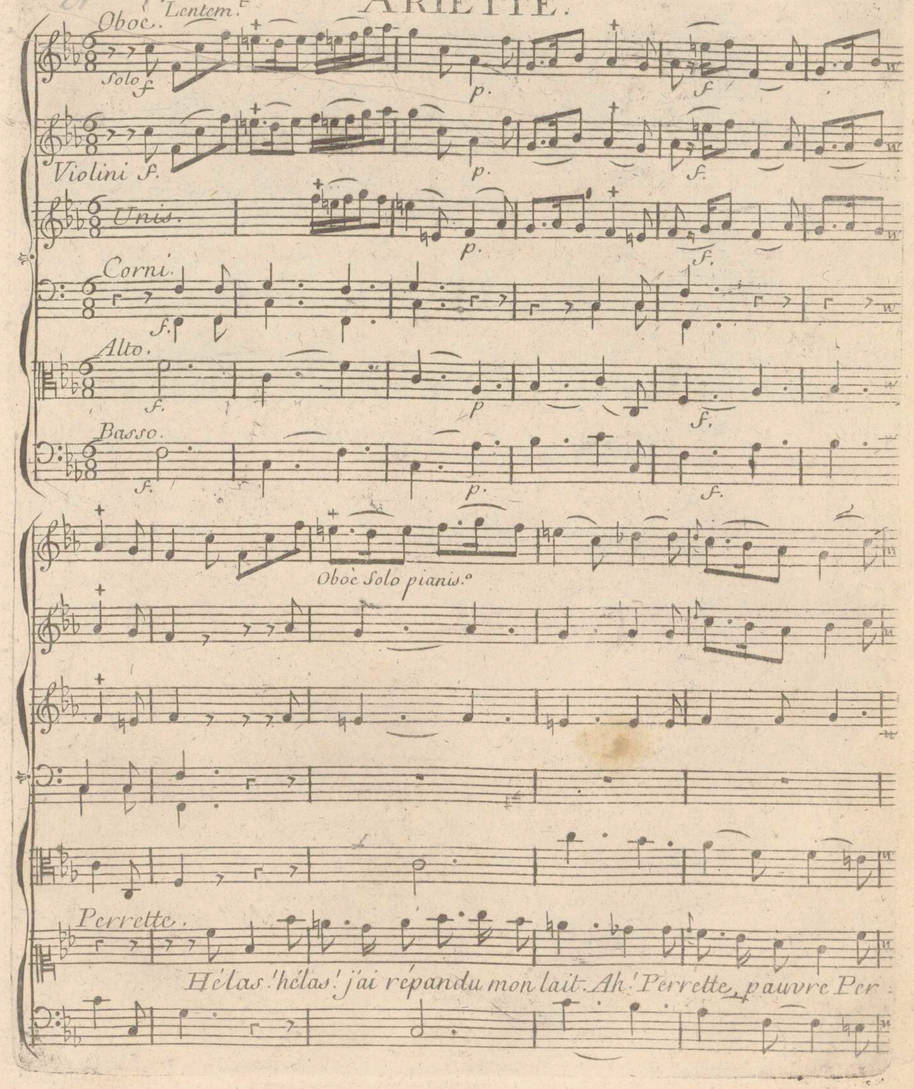
Colas, sur la masure, Perrette, pleurant, et tenant l'anse de son pot à la main.

N°10. Jacet

Perrette. Que je suis malheureuse!... Ma mere... eh ma mere.... qu'est-ce qu'elle dira?... Je n'oserai jamais retourner a la maison...

N°11

ARIETTE.



1e

2e Oboe.

p.

f.

p.

p. et f.

=rette, cher pot au lait, cher pot au lait, cher pot au lait, cher pot au lait.

f

p.

Par toi, par toi ma fortune étoit faite. En vain Perrette se flattoit, Elle a cas:

=sé son pot au lait, elle a cassé son pot au lait. Frivole espérance, fri=

volc espérance, Dont mon cœur se berçoit, je n'ai plus que l'anse de mon pot au

pianis.

lait. Je n'ai plus que l'anse de mon pot au lait.

Oboé Solo

pianis.

pianis?

fin

pia:

Adieu poussins, adieu poulettes, adieu mes vaches et mes

pia:

f.

pianis?

veaux, Adieu beliers, adieu chevreaux adieu mes cheres brebiettes.

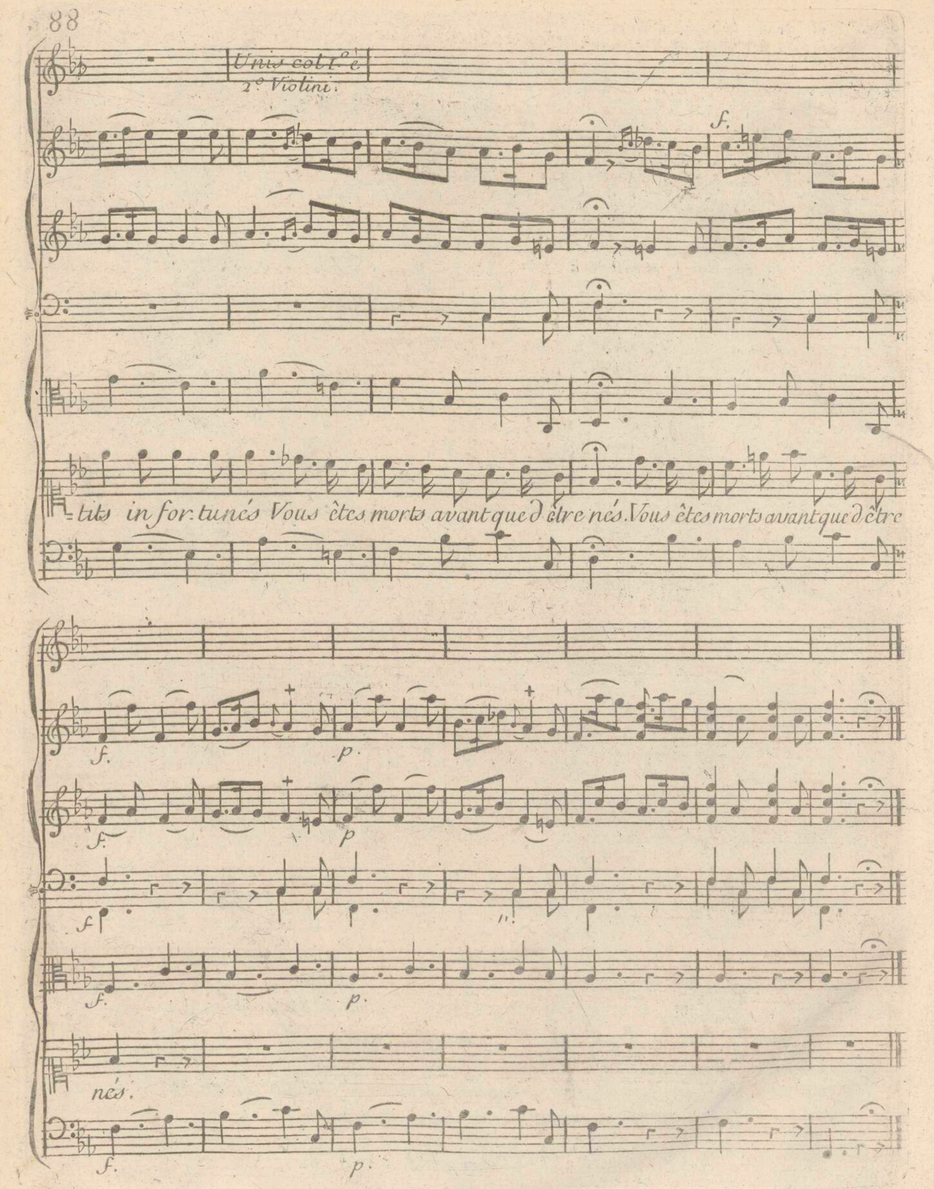
Unis. Col 1.er e 2.e Violini.

Forzando.

Forzando.

Pauvres petits infortunés Vous êtes morts, avant que d'être nés. Pauvres pe=

Forzando.



J'apperçois Guillot; je me suis mocquée de lui tantôt. S'il me voit, il prendra sa revanche . . . mais . . . . comme il est agité! . . . il a l'air furieux. . Peut être lui est-il arrivé quelque malheur. Cachons-nous ici pour entendre ce que c'est.

(Elle se cache derrière la membrure.)

SCENE IX.

Colas, endormi, Perrette, cachée, Guillot.

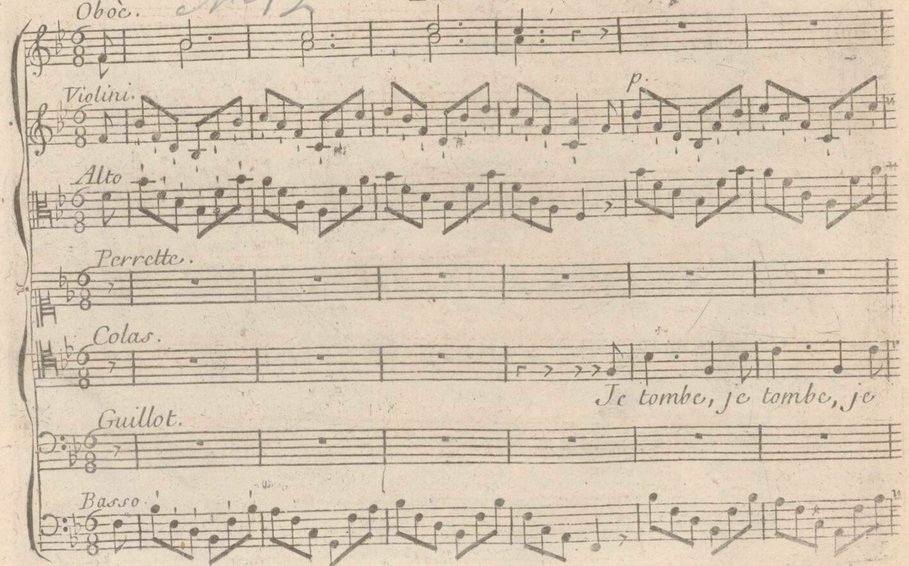
Guillot.

Je suis tout essoufflé, je n'en puis plus. Chien de métier! peste d'Ours! je suis tout en guenilles; j'ai laissé la moitié de mes jambes et de mes hardes à travers les broussailles . . . . Colas! . . . Eh! Colas! . . .

Ah! l'Ours l'a avalé, il a mangé les chiens, il m'a pensé manger, il mangeroit le Diable. . . . . Vlà qu'est-fini . . . Je n'ai plus de ressource, il faut mourir . . . Eh! qu'est-ce que je fais au monde? . . . Oui; avant qu'il soit peu, ne faut-il pas mourir de faim! . . . mourir de faim pendant qu'il y a tant de façons plus courtes! . . . Ah! dans la fureur où je suis, si j'avois mon fusil . . . La bandouliere me reste . . . . c'est toujours quelque chose. Allons, allons; n'en faisons pas à deux fois.

(Il prend un morceau de bois sur la membrure, et tâche de l'enfoncer dans la masure. Les coups qu'il donne font tomber sur lui le mur, et Colas dormoit dessus.)

TRIO.



Quelle aventure la masure la masure est à

tombe, je tombe, soutenez-moi, aidez-moi soutenez moi, soutenez

La masure, La masure, La masure tombe sur

f.

f.

f.

bas, Ah! ah! ah! ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah, ah,

moi, sou . . te . . . nez moi, sou . . . te . . . . nez

moi tom . . be sur moi, tom . . be sur

f.

ah! quelle aventure! La masure, la masure est à bas. est à bas, la ma

moi, sou . . te . . nez moi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi,

moi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi, ahi,

sure est à bas Ah! ah! ah! ah! ah! ah! La ma sure est à bas.

Ai . dez moi, ai . dez moi, ai dez moi.

Soutien moi, soutien moi, sou . tien moi.

Il vouloit mourir, Et ne peu souffrir blessure legere.

Je suis Fracas

=sé... Maudite chaumière, maudite chaumière je suis meur

J'ai le bras cassé! Maudite chaumière, maudite chaumière je suis meur

Colbas

Ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah!

=tri, Je suis meurtri, Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi,

=tri, Je suis meurtri, Hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi,

Colbas.

ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! Ah! pauvres

hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi.

hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi, hi.

f. f. f. f. f.

Col bas.

gens. Je vous plains fort, Je vous plains fort. Ah! pauvres

Quel tris.te sort, Quel tris.te sort. Hi, hi,

Quel tris.te sort, Quel tris.te sort. Hi, hi,

f. f.

Col basso

gens, Je vous plains fort. Ah! pauvres gens, Je vous plains

hi hi, hi, hi. Quel tris.te sort, quel triste

hi, hi, hi, hi, Quel triste sort, quel triste

f.

Col bas.

fort, je vous plains fort!

sort, quel tris.te sort!

sort, quel tris.te sort!

f.

Col bas

Perrette.

Eh! bien, Guillot, ta Fortune, où en est-elle?

Guillot.

Tu vois Perrette, je ne puis réussir à rien, pas même à me pendre.

Colas.

Mes pauvres cinquante Francs!

Guillot, à Perrette.

Prends donc pitié d'un pauvre malheureux
Epouse-moi par charité, quand je ne te
Servirois qu'à garder les moutons que tu auras

Perrette, soupirant.

Mes moutons? ils sont bien loin .... Va, Guillot, je ne suis pas plus chan=cettse que toi... mon pot au lait ....

Guillot.

Eh! bien?

Perrette, ramassant le tesson.

Tiens, le voilà.

Guillot.

Il est cassé! nous voilà donc but à but. Tu n'as rien, je n'ai rien non plus. Pardi, mettons ces riens-là ensemble, peut-être en ferons-nous quelque chose.

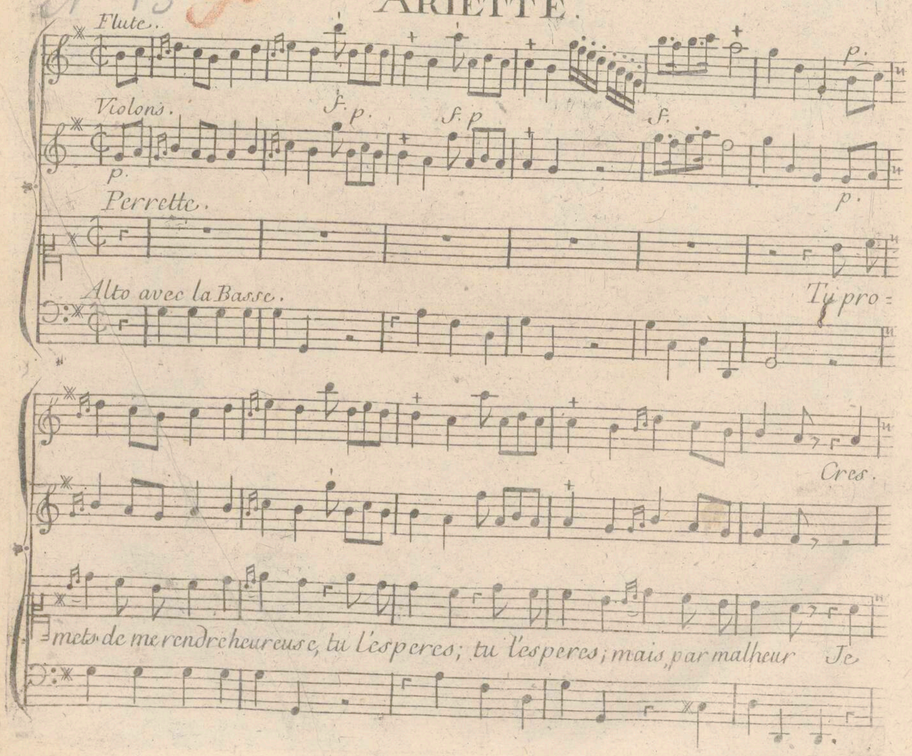
Colas.

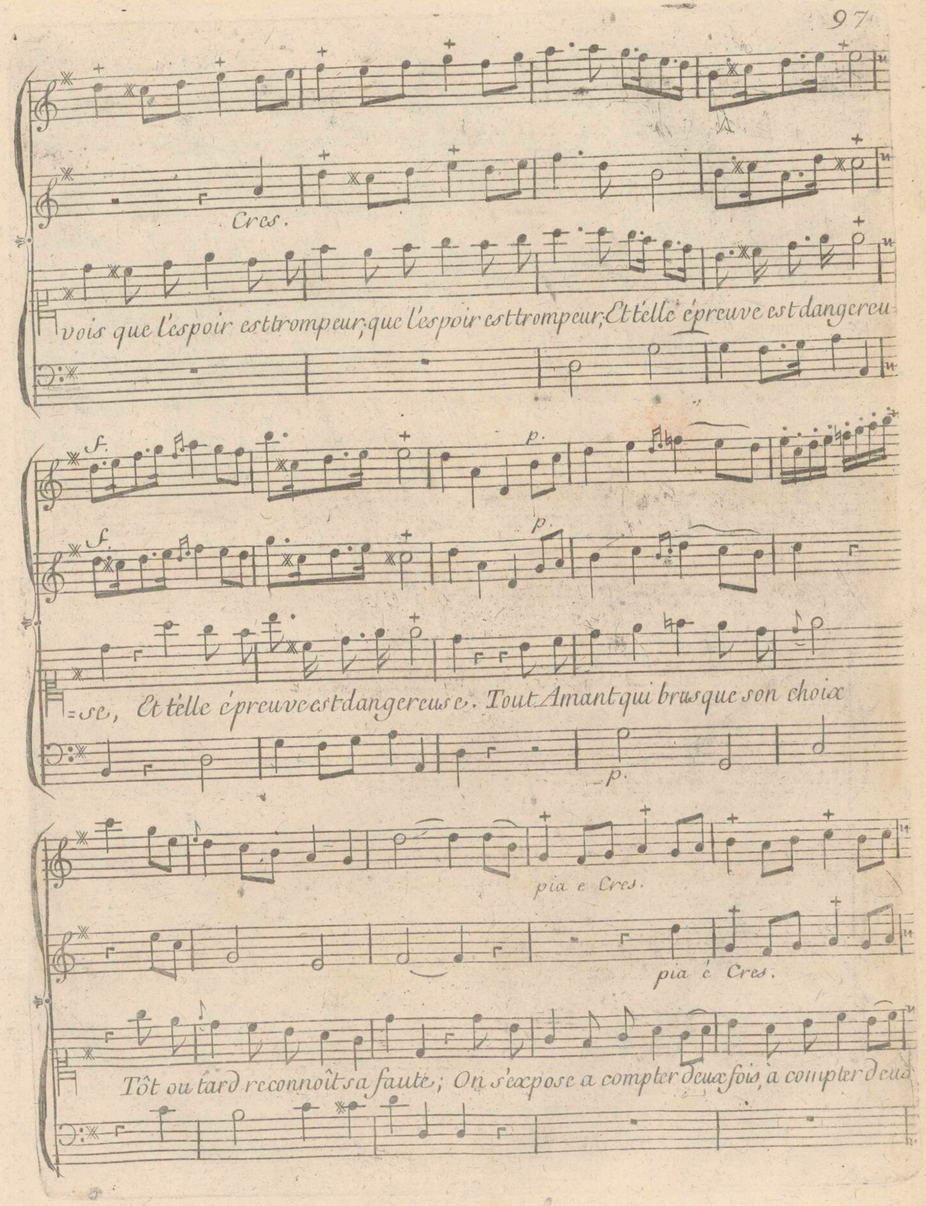
Mes pauvres cinquante francs!

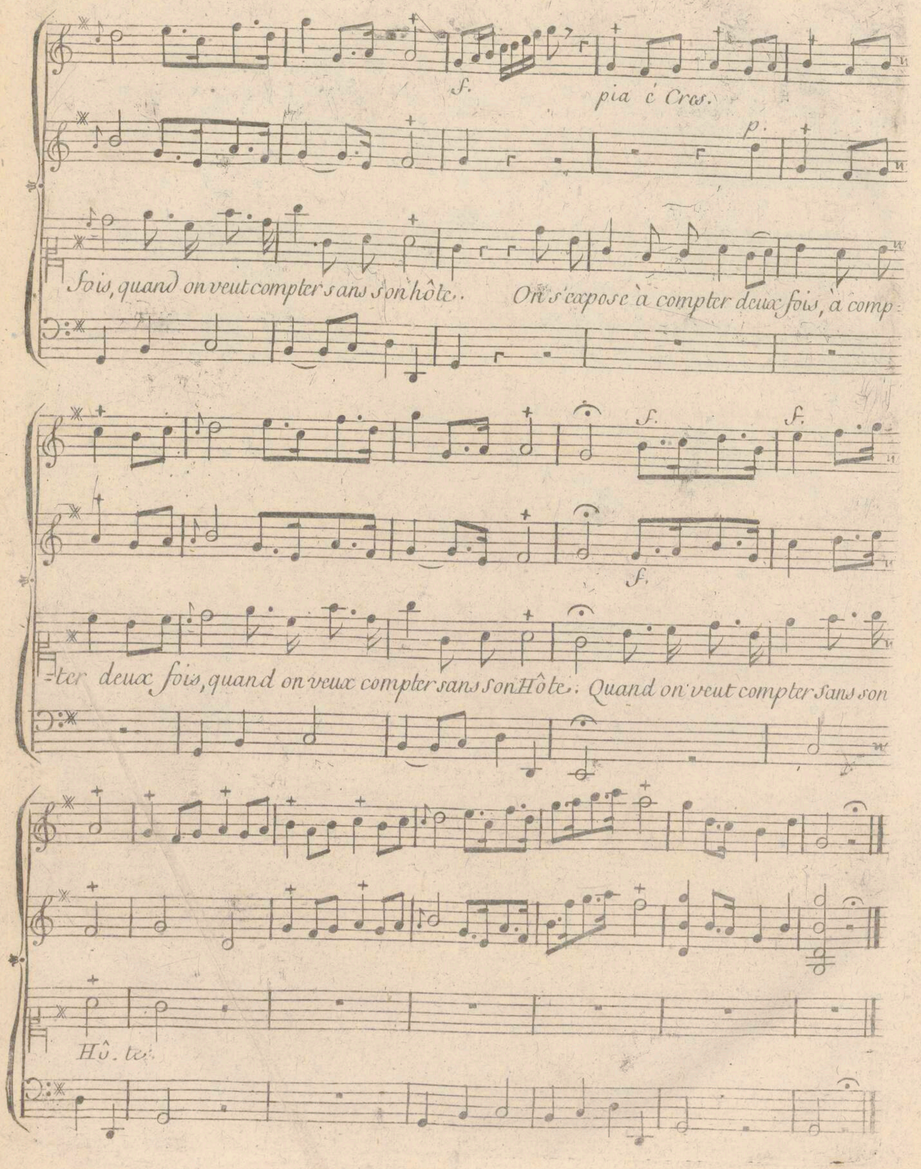
Guillot.

Tais toi donc, toi, tu pleures toujours. (A Perrette.) Tu ne dis rien, Perrette! Tiens, vois-tu? je suis bon Diable. Accepte la proposition, tu n'en seras pas fachée.

ARIETTE.







Colas.

Ah! c'est bien vrai, çà.

Guillot.

De quoi te mêles-tu? Laisse-nous — tranquilles.

Colas.

C'est ce que me disoit tantôt quelqu'un qui n'a jamais menti.

Guillot.

Quel est ce quelqu'un? Car tu fais toujours l'olibrius, toi.

Colas.

Qui?

Guillot.

Oui.

Colas.

L'ours.

Guillot.

L'ours! l'ours t'a parlé? En voici — bien d'une autre.

Colas.

Oui, oui, il m'a parlé il m'a parlé tantôt, dans le tuyau de l'oreille en = =core.

Perrette.

Eh! bien, cela doit être curieux, — par exemple.

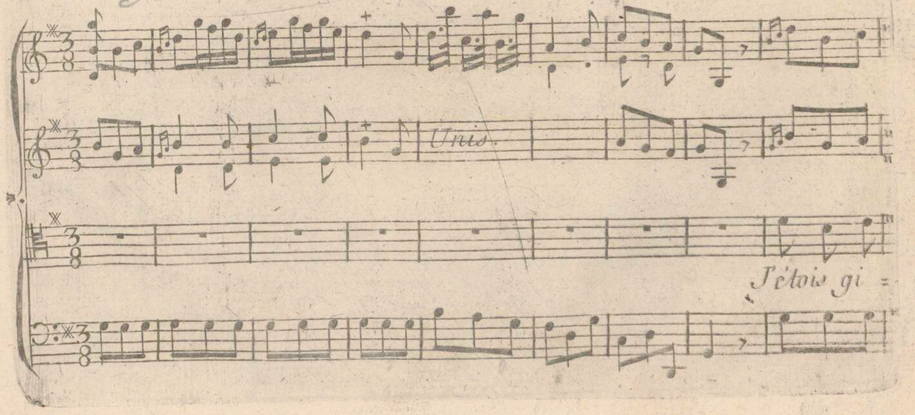
Guillot.

Voilà de beaux contes! Et qu'est-ce qu'il t'a dit?

Colas.

Ah! ah! quelque chose dont je me souviendrai long-tems

N° 14. Vaudeville.



Unis.

=sant à cette place, Et je tremblois de tout mon cœur

Unis.

Pour aujourdhui je te fais grace, Mq til dit, calme ta fray=

=eur: Mais va t'en dire à ton confrere, Quun fol espoir

Unis.

trompe toujours, Et ne vendez la peau de l'Ours qu'après la

Unis.

=voir couché par terre, Qu'après l'avoir couché par ter...re..

Allegro N° 15

2 Unis.

Ainsi le sort, un tems nous berce, un tems nous ber-ce,

Ainsi le sort, un tems nous berce, un tems nous ber-ce,

Ainsi le sort, un tems nous berce, un tems nous ber-ce,

Unis.

Puis nous renver.se, Puis nous renver.se; L'ours n'a pas tort:

Puis nous renver.se, Puis nous renver.se; L'ours n'a pas tort:

Puis nous renver.se, Puis nous renver.se; L'ours n'a pas tort: L'ours

p.

Un tems nous ber . . . ce, Puis nous renver . . . . se: L'ours n'a pas tort,

Un tems nous ber . . . ce, Puis nous renver . . . . se: L'ours n'a pas tort,

n'a pas tort: pas tort, L'ours n'a pas tort:

p. f. p. f.

Unis.

L'ours n'a pas tort: Ainsi le sort, ainsi le sort, Un

L'ours n'a pas tort: Ainsi le sort, ainsi le sort, Un

L'ours n'a pas tort: Ainsi le sort, ainsi le sort, Un

f. p.

Unis.

tems nous ber . . . ce, Puis nous ren ver . . . se, Ainsi le

tems nous ber . . . ce, Puis nous ren ver . . . se, Ainsi le

tems nous ber . . . ce, Puis nous ren . . ver . . . se, Ainsi le

F.

sort: Un tems nous berce, Puis nous renverse, puis nous renverse, l'ours

sort: Un tems nous berce, Puis nous renverse, puis nous renverse, l'ours

sort: Un tems nous berce, Puis nous renverse, puis nous renverse, l'ours

P.

n'a pas tort, l'ours n'a pas tort, Un tems nous ber...ce, Puis nous ren :

n'a pas tort, l'ours n'a pas tort, Un tems nous ber...ce, Puis nous ren

n'a pas tort, l'ours n'a pas tort, ...

S.P. S.P. S.P. S.P.

=ver...se. L'ours n'a pas tort, l'ours n'a pas

=ver...se. L'ours n'a pas tort, l'ours n'a pas

....., L'ours n'a pas tort, l'ours n'a pas tort, l'ours n'a pas

Unis.

Unis.

tort, l'ours n'a pas tort.

tort, l'ours n'a pas tort.

tort, l'ours n'a pas tort.

FIN

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI

Guillot.

Nous avons manqué notre affaire,
Mais il faut prendre son parti;
Je n'oublirai jamais, j'espere,
La leçon que je prends ici:
Adieu donc gentille Laitiere;
Allez rire à présent de l'ours.
Quant à moi, je rirai toujours
Du pot au lait versé par terre.

Guillot.

Un Intrignant dans l'indigence,
Bâtit mille projets divers;
Il veut mettre toute la France,
Pour l'enrichir, en Ports de Mers;
Sur un intérêt dans l'affaire
Il emprunte, il trouve crédit;
Mais un beau matin tout est dit,
Le pot au lait verse par terre.

Perrette.

Sans nous mocquer les uns des autres,
Gagnons chacun notre logis.
Mes projets valoient bien les vôtres,
Et sont de même évanouis.
Il n'ont produit que de l'eau claire;
Un fol espoir trompe toûjours.
Ne vendez plus la peau de l'ours,
Qu'après l'avoir couché par terre.

Perrette.

Sur la vertu la plus austere
Un époux fonde son bonheur;
Il croit que sa femme préfere
Aux faut plaisirs son cher honneur:
Pauvres maris n'y comptez guére.
Un amant s'empare du cœur,
La tête tourne, et par malheur,
Voilà le pot au lait par terre.

Colas.

Sur l'espoir d'un riche héritage
L'ardent Damis comptoit déja;
Il fit faire un leste équipage,
Bijoux, habits & cœtera
Un Médecin, du vieux grand-pere
Par malice sauva les jours:
Ne comptons sur la peau de l'ours
Qu'après l'avoir couché par terre.

Perrette Au parterre.

Sur le produit de son ouvrage
Un pauvre Auteur compte payer.
Il en fait déja le partage
A maint avide créancier;
Mais dans le creux et du Parterre
S'évanouissent ses trésors
La Piece tombe, et c'est alors
Le pot au lait versé par terre.

FIN

Bibliothek
der Königl. akad. Hochschule
für Musik zu Berlin

Suite de Blanc

BUŁ
20000000543253

BIBLIOTEKA UNIWERSYTECKA W ŁODZI
BUŁ
M 4106

N° 55 —— 18 parties
4883

LES DEUX CHASSEURS ET LA LAITIERE,

COMEDIE,

EN UN ACTE,

Par

M

Penſionaire de

Don Philippe

Repréſentée pour la pr *des Comediens Italiens*

Ordin *t 1763.*



Bibliothek der Staatl. Hochschule für Musik in BERLIN

A PARIS

Chez { *le S^r Sieber musicien rue S^t honoré à l'hôtel D'Aligre*

Et aux adresses ordinaires de Muſiques.

A Lyon chez le S^r Castaud M^d de Muſique Place de la Comedie.

Imprimé par AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Sieber